

ANNUAIRE SCOLAIRE





RENCONTREZ LES JEUNES DE

FORMATION
INITIALE



HNO. ALONSO PINO JOAQUÍ, FMS

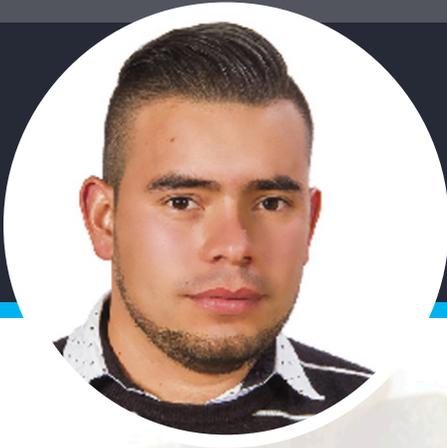
Je suis très heureux d'être originaire de Cauca, une petite ville située dans le sud-ouest de la Colombie et d'être né à la campagne où j'ai appris à vivre simplement, humblement et à aimer mon travail. C'est là que j'ai aussi appris à grandir dans mon respect pour Dieu, mon environnement et moi-même en tant que personne enracinée dans les valeurs chrétiennes et religieuses.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

Comme enfant, j'ai travaillé dans une maison familiale tout près de l'école normale nationale, José Eusebio, dans la ville de Popayán, qui fut administré par les Frères Maristes. À l'école, j'ai peu à peu fait la connaissance des Frères. Par la suite, lorsque j'ai terminé mes études primaires pendant la session du soir, j'ai poursuivi mes études secondaires au Collège Champagnat. Ici, j'ai eu la chance d'étudier et de travailler. C'est grâce à cette expérience que j'ai bien connu les Frères, ce qui a été une bienveillance pour moi.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

En tant que Frère avec les vœux temporaires, je crois qu'il y a trois défis principaux. Premièrement, nous devons accepter la responsabilité et l'engagement que nous avons pris le jour où nous avons fait nos premiers vœux devant Dieu et la Congrégation. Deuxièmement, nous devons être attentifs aux signes des temps malgré les défis, sans être bouleversés. Troisièmement, nous devons établir de bonnes relations avec les autres et nous mettre d'accord sur ce qui est proposé, tout en respectant l'idéologie des autres en demandant l'intervention Divine.



DUBERNEY GIRALDO-VALENCIA

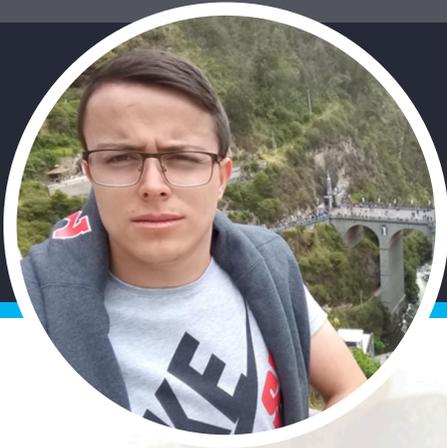
Je m'appelle Duberney Giraldo Valencia et j'ai pris mes premiers vœux en tant que Frère Mariste en 2014. Je suis né dans la municipalité de Filandia-Quindío, en Colombie. Je suis le deuxième de trois enfants. Mes parents sont : Luzbelia Valencia et José Cleiver Giraldo. Actuellement, je termine mon baccalauréat en éducation religieuse.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

Les membres de l'équipe professionnelle de l'École Saint-Joseph d'Arménie offraient des programmes de sensibilisation professionnelle aux écoles de la ville de Quindío. C'est grâce à ce programme que j'ai rencontré pour la première fois les Frères Maristes. Le message que Jair, Nabor et José Miguel ont partagé avec nous à l'époque était lié à certaines de mes préoccupations professionnelles concernant le fait d'être éducateur et religieux. C'est ainsi que mon propos à devenir Frère Mariste a commencé.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

Compte tenu de la réalité d'aujourd'hui, l'un des défis, pour moi, est d'approfondir ma conviction que devenir Frère Mariste vaut la peine. Aussi, il faut construire des ponts qui relient notre charisme aux différentes réalités auxquelles se trouvent les enfants et les jeunes avec lesquels nous partageons notre vie et notre mission qui sont enracinés dans les personnes de Jésus, Marie et Marcellin Champagnat, ceux qui ont inspiré ma vocation.



HNO. DUVÁN FELIPE CORREA

Bonjour! Je suis Duván et je suis né en Filandia, connu sous le nom « la colline illuminée » à Quindío, un petit village de café authentique, qui vous surprendra avec de magnifiques paysages débordants. C'est un endroit avec une large culture et les ressources naturelles, qui est progressivement devenu un endroit préféré pour les voyageurs de partout dans le monde. Filandia se distingue par sa tranquillité, la chaleur des gens, ses zones touristiques, et le meilleur café. Je suis l'aîné de trois frères, j'ai 23 ans, j'aime regarder des séries télévisées, des films, lire, écouter de la musique, jouer à des jeux de plateau, et partager du temps de qualité avec mes frères.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

J'ai eu mon premier contact avec les Frères par l'intermédiaire des maristes laïcs du Collège Saint-Joseph d'Arménie en 2013, lorsque certains d'entre eux sont venus visiter une école non mariste située dans mon village de Filandia. Dès la première rencontre que nous avons eue avec eux, je ne m'intéressais pas à la vocation d'un Frère Mariste. Pourtant, quelque temps plus tard, des compagnons d'enfance ont été impliqués dans certains des rassemblements, et ils

m'ont encouragé à apprendre à en savoir plus sur le charisme mariste et la mission. Eventuellement, je suis venu à mieux comprendre la vie d'un Frère Mariste, l'importance de la présence, l'esprit de famille et la capacité de faire les autres se sentir les bienvenus. Pendant mon temps en formation, il y a eu des moments de doute, de peur et d'inquiétude, malgré cela, j'ai commencé mon processus de formation pour devenir frère.

Face à ces défis et préoccupations, j'ai fini mon temps en tant qu'aspirant au cours des années 2014-2015, dans les villes de Villavicencio et Manizales, où j'ai terminé ma première année. Ce furent deux années importantes qui m'ont permis de continuer à discerner mon appel et ma réponse à vivre le charisme mariste.

En 2016, j'ai voyagé à la ville de Loja, en Équateur, pour devenir postulant. Cette étape m'a aidé à vivre une expérience d'interculturalité qui m'a donné une large connaissance de ce que signifie être frère mariste aujourd'hui; avec ses défis et ses espoirs au milieu de la diversité.

Suite à l'appel de Dieu, je continue à faire mon chemin pour mieux comprendre la vie mariste et en 2017 je suis entré au noviciat de

Medellin, en Colombie, et j'ai professé mes premiers vœux, le 8 décembre 2018.

Actuellement, je vis dans la ville de Bogotá où je termine mon temps dans le scolastique. Je termine mes études pour obtenir un baccalauréat en éducation religieuse.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

Nous sommes appelés, en tant que jeunes frères, à aider à fournir un chemin vocationnel qui nous permet d'être présents aux autres et d'écouter attentivement. Je considère que tous les frères font partie de ce processus professionnel afin d'offrir un meilleur accompagnement afin que, de notre témoignage de foi, de joie, de générosité et de fraternité, nous puissions aider à transformer la vie des autres, en fournissant un exemple vivant du charisme qui nous a été donné par notre fondateur Marcellin Champagnat.

Un autre défi auquel nous sommes confrontés est de construire des ponts, de tisser des liens de confiance, de sentiment de fraternité avec les frères qui sont dans ma communauté, ainsi que de construire des amitiés avec les autres afin que nous puissions marcher ensemble à partir de nos différentes identités maristes, nous enrichissant ainsi à la fois en tant que personnes et en tant que frères. J'ai l'impression que le Chapitre général nous invite à développer des expériences de formation au niveau interprovincial, à développer une plus grande ouverture au service et à la mission; à être frère dans le monde d'aujourd'hui, où que nous en étions; et donner le meilleur de qui nous sommes.

Enfin, en tant que jeunes frères, nous avons le défi de garder le rêve de Champagnat vivant, en vivant notre vie, en tant que frères, avec un sentiment de passion et de confiance.

Finally, as young brothers, we have the challenge of keeping Champagnat's dream alive, by living our life, as brothers, with a sense of passion and trust.



HNO. JUAN BOLAÑOS ORDÓÑEZ, FMS

Je m'appelle Frère Juan Bolaños. Je suis né en 1982 à Belén dans la région de Nariño, situé dans le sud de la Colombie. Je suis le deuxième fils d'Andrés Bolaños et d'Herfilia Ordóñez, les noms de mes frères et sœurs sont Marisol, Libardo, Nancy et Ancizar. J'aime jouer au soccer avec mes frères et mes amis. Aussi, pendant le temps libre j'aime regarder des films et lire des textes sur la spiritualité.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

En 2006, alors que j'étudiais pour mon diplôme au Colegio Técnico Agropecuario La Esperanza, à Bethléem, Nariño, le Frère Martín Orduz est venu à l'école pour offrir aux élèves de onzième année, une conférence vocationnelle. Lors de sa présentation, il a décrit le charisme des Frères Maristes avec l'espoir de nous encourager à

poursuivre notre vocation. C'est ainsi qu'à commencer le processus d'accompagnement et de discernement pour mieux connaître la volonté de Dieu à mon égard. En 2008, j'étais aspirant dans la ville de Pasto en Colombie. De 2009 à 2010 j'étais postulant dans la ville de Manizales. J'ai commencé noviciat en 2011, et en 2013 j'ai prononcé mes premiers vœux, dans la ville de Medellin, en Colombie. Actuellement je vis en tant que scolastique dans la ville de Bogotá où je termine mon diplôme en éducation religieuse à l'Université De La Salle. Pendant le premier semestre de 2020, à Guatemala City, j'ai participé à un programme de formation pour ceux qui doivent prendre leurs vœux perpétuels. Cette expérience a enrichi ma vie et ma vocation comme Frère.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

Compte tenu de notre réalité, je crois que nous devons être Frères qui témoignent la fraternité s'enrichit la vie communautaire selon l'esprit de notre Fondateur, Saint Marcellin Champagnat. Je crois

également que nous sommes invités à collaborer avec les laïcs pour continuer la mission de montrer aux enfants et aux jeunes, en particulier les plus vulnérables, démontrant la compassion de Dieu que nous trouvons aussi chez Jésus et en notre Bonne Mère, Marie. Enfin, en tant que jeunes Frères, je crois que nous devons cultiver notre apostolat en travaillent entre-cultures et entre- congrégations afin de mieux réussir à la mission que Dieu nous a donnée.



JUNIOR VINICIO JARAMILLO SÁNCHEZ

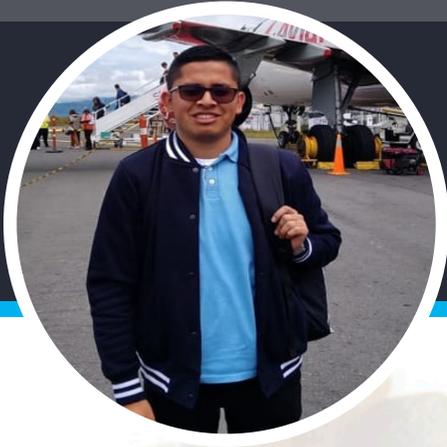
Je m'appelle Junior Vinicio Jaramillo Sánchez. J'ai 25 ans et je suis originaire d'Équateur. Je suis un scolastique de deuxième année dans la province de Norandina. Actuellement, je poursuis mes études dans une université de La Sallian à Bogota, Colombie.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

Je suis un ancien élève mariste du ministère mariste de l'éducation de Catacocha, à Loja, en Équateur. C'est là que j'ai rencontré pour la première fois les Frères Maristes. Leur présence et leur style d'éducation ont été importants pour moi. Grâce aux frères, j'ai pu prendre des mesures pour m'aider à développer un chemin pour ma vie.

QUELS ASPECTS DU CHARISME MARISTE VOUS ONT MOTIVÉ À ENTRER DANS CETTE NOUVELLE ÉTAPE DE LA FORMATION ?

Je me suis rendu compte que ma vie sera toujours liée à deux mots clés : « Mission et service » ; et ils se sont parfaitement connectés à la vie d'un Frère Mariste. En tant que frère religieux, il m'invite à partager ma vie, à travers le service et la mission, d'une manière transversale, qui me permet d'aider à la construction du Royaume. Je considère ma vie comme un grain de sable, qui peut contribuer à la construction d'un monde légèrement meilleur.



HNO. MICHAEL ALEXANDER

ANAMÁ ANAMÁ, FMS

Je m'appelle Michel. Je suis né le 19 octobre 1994 dans la ville de San Juan de Pasto, située dans le sud-ouest de la Colombie. Je suis le fils de Luz Marina et Segundo Anamá, et j'ai une sœur cadette nommée Elizabeth, qui a un fils nommé Samuel.

Mes études primaires et secondaires ont été à l'établissement d'enseignement municipal « Ville de Grass ». Puis, par intérêt pour l'enseignement, j'ai obtenu mon diplôme de l'École supérieure Pasto en 2014. Un an plus tard, j'ai décidé de rejoindre la communauté des Frères Maristes.

J'aime écouter de différents types de musique. Chez moi, j'ai appris à jouer de la guitare et après de nombreuses années de pratique, j'ai chanté dans des lieux de formation mariste. Mes passe-temps sont liés à la musique, la lecture et parfois le dessin simple. J'aime apprendre et savoir ce que la vie a à offrir. Je suis également responsable du travail quotidien qui doit être fait avec les frères et les amis au sein de la communauté.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

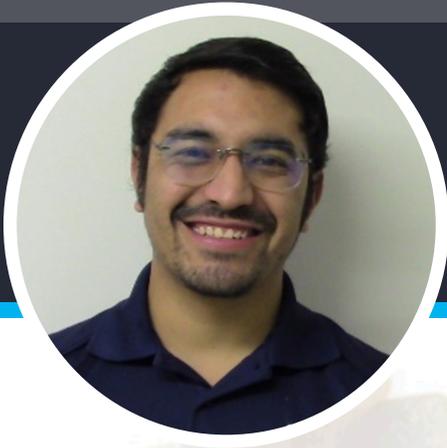
Je n'ai pas été dans une école mariste. Tout a commencé avec l'invitation d'un cousin qui a vécu avec les frères en 2009. À cette époque, la maison sous vide était située à l'Institut Champagnat de Pasto. Les frères Martín Orduz et Fabio Urrea ont organisé une rencontre avec les familles des aspirants. C'est en ce moment-là que j'ai appris la vie et l'œuvre de Marcellin Champagnat.

Après cinq ans, l'agitation professionnelle et le désir d'être frère mariste survinrent. La raison de suivre cette voie était une préférence pour l'éducation et la catéchèse. C'était le moment de connaître le charisme et d'être accompagné par les frères. Avec beaucoup d'enthousiasme, je me suis joint à la communauté en 2015. J'ai vécu deux mois dans la ville de Manizales pour apprendre à vivre avec d'autres jeunes appelés à être frères et à connaître la Pastorale mariste des enfants et de la jeunesse. Le reste de l'année, j'étais dans la ville de Medellin en contact avec la réalité sociale du quartier de Saint-Domingue. C'était un moment de grâce parce que j'ai partagé de bons moments avec les frères et les bénévoles du centre communautaire. Je l'ai vécu avec une grande joie dans la ville de Loja. Un nouveau parcours à travers les terres andines de l'Équateur. C'était une période de grande disposition pour la formation et le travail apostolique avec les enfants et les jeunes dans les auberges de jeunesse.

Dans le cadre du bicentenaire mariste, je suis entré dans l'étape du noviciat. Un nouveau départ dans ma vie professionnelle ! Il fallait deux ans pour approfondir mes quêtes personnelles, reconnaître mes limites, grandir en tant que personne, vivre en tant que religieux mariste et profiter de la diversité culturelle fournie par mes compagnons des différentes provinces maristes de la région d'Arco Norte. Après deux années, le 8 décembre 2018, j'ai fait mes premiers vœux religieux. Actuellement, je suis dans la ville de Bogotá D.C. dans mes années comme scolastique. Je suis en train d'obtenir un baccalauréat en éducation religieuse à l'Université de La Salle. J'aime aussi mon enseignement apostolat et mon soutien à la catéchèse ou à la pastorale professionnelle.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

Les appels du XXII Chapitre Général nous permettent de découvrir et de rendre possibles les défis de la vie et de la mission maristes. Nous sommes appelés à être une famille mondiale, à approfondir notre spiritualité, à être des bâtisseurs de ponts, à vivre avec passion la mission éducative et à répondre aux réalités émergentes. Les jeunes frères sont l'espoir des nouvelles générations. Nous devons avoir un esprit intrépide pour répandre la paix et la justice dans notre société, pour nous ouvrir à la diversité, pour rendre possible un monde meilleur. Avec le charisme hérité de Marcellin Champagnat, nous croyons que l'éducation et l'évangélisation profonde chez les enfants et les jeunes peuvent être construites d'une manière plus humaine et consciencieuse.



HNO. ÓSCAR BOLÍVAR, FMS

Mon nom complet est Oscar Alexander Bolívar Bolívar, je suis né il ya 27 ans à Bogota, Colombie. J'aime le sport, à la fois regarder et les jouer, en particulier le football et de temps en temps le basket-ball et le cyclisme. Ma famille se compose de mes parents et d'une sœur qui a deux ans de plus que moi. Actuellement, ma famille vit à Bogota. Je suis diplômé de l'École Champagnat et je vis actuellement dans la communauté de Manizales, en Colombie, où je soutiens notre ministère, el Colegio de Cristo. De plus, je poursuis mes études universitaires dans la ville de Pereira. J'aime les animaux, surtout les chiens. J'aime aussi aider les autres et contribuer de la façon dont je peux.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À CONNAÎTRE LES FRÈRES MARISTES ?

Mon père travaille depuis près de 30 ans comme chauffeur à l'école Champagnat de Bogota. Par conséquent, je suis en contact avec les frères depuis mon enfance. De plus, j'ai étudié dans cette même école et j'ai obtenu mon diplôme en 2009. Après avoir obtenu mon diplôme, je n'ai jamais perdu le contact avec les Frères. En 2013, je suis entré en tant qu'assistant dans l'administration provinciale et en raison de cette expérience de travail pour la province, j'ai rencontré

beaucoup de frères qui ont été impliqués dans les domaines des finances, l'hospitalité, la solidarité, le ministère pastoral, etc.

Pour résumer, j'ai connu les frères à travers de différents aspects de ma vie, en tant qu'étudiant, un ancien élève, un laïc, un travailleur, un ami et volontaire et maintenant comme un frère dans les vœux temporaires.

D'APRÈS VOTRE RÉALITÉ, QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE ÉTANT DONNÉ LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPÎTRE GÉNÉRAL ?

- Le plus important est d'essayer d'être cohérent.
- Créer des relations plus solides et mutuellement favorables entre les pays de ma province, la région d'Arco Norte et à l'échelle mondiale dans l'ensemble de l'institut.
- S'adapter aux nouvelles réalités et défis du monde d'aujourd'hui et de demain; comprendre et être prêt à diversifier la mission mariste au-delà des écoles.
- Etre en solidarité avec ceux qui nous sont les plus proches d'abord, puis avec ceux qui ont le plus besoin de notre mission.

